

Il y a une mer à l'intérieur, dans laquelle reposent les restes de tous les bateaux qui naviguent encore.

Et la mer, pas le phare, avec tous ses naufrages, elle me montre le chemin.

Il y a un désastre naturel, un ouragan, un typhon, un chaos, une tempête, un labyrinthe à l'intérieur.

Et un poète imprudent qui a osé s'aventurer dans toute cette euphonie, dans toute cette scorie.

Et le poète, c'est lui qui obtient ma mer en calme.

Noelia Antúnez Martínez
2º BACH. A.